



Plessis-Robinson : le futur hôpital Marie-Lannelongue livré en 2025

En août 2025, l'actuel hôpital **Marie-Lannelongue**, au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), sera entièrement reconstruit dans le quartier Noveos. Un investissement de 175 millions d'euros. Le coup d'envoi pour la reconstruction de l'hôpital **Marie Lannelongue** au Plessis -Robinson (Hauts-de-Seine) est officiel après la cession par la municipalité de 12.000 m² de terrain au 14, avenue Galilée, dans la zone d'activités Noveos. Objectif du projet : reconstruire l'ancien hôpital, actuellement situé avenue de la Résistance, pour créer un établissement high-tech, plus en adéquation avec l'évolution des besoins des médecins et des patients.

Un lieu d'expertise

L'hôpital **Marie Lannelongue** santé possède, entre autres particularités, d'être sous statut privé à but non lucratif. Il appartient et est géré par la **fondation Saint-Joseph**. Reconnu d'utilité publique, l'établissement dispense des soins de secteur 1, sans reste à charge pour le patient. Il accueille tous les publics, notamment les plus précaires. Ici les médecins sont salariés et ne pratiquent pas les dépassements d'honoraires.

« Nous avons obtenu le soutien du ministère de la Santé, de l'ARS, du département et de la mairie, qui reconnaissent l'expertise de l'hôpital, souligne **Fabienne Rouhier, directrice du développement**, ainsi que des relations donateurs de la fondation. **Marie-Lannelongue** est, en effet, un hôpital dit de recours, un établissement auquel d'autres hôpitaux, en France mais aussi à l'international, font appel pour son expertise en matière de pathologies thoraciques ou cardiovasculaires », complète-t-elle.

Santé et recherche

Le nouveau projet, imaginé par les architectes de l'agence Parguade Architectes, se compose d'un bâtiment principal à vocation hospitalière, et d'un second, destiné à la formation et la recherche. Le premier, accueillera 215 lits, 19 salles d'opération et 45 lits en réanimation et soins continus. Un parking souterrain de 540 places et une hélistation sont aussi prévus.

Au côté du bâtiment principal, un immeuble dédié à la recherche et à l'innovation permettra de mener des programmes médicaux, en partenariat avec l'université Paris-Saclay et le Cancer Campus Gustave Roussy. 350 essais cliniques sont en cours et 2.300 publications dans des revues d'expertise ont été publiées au cours des cinq dernières années.

Hôpital cherche mécènes

Pour réaliser ce projet, le montant de l'investissement s'élève à 175 millions d'euros, dont 140 millions d'euros pour la construction et 25 millions d'euros pour l'achat du foncier. Les 10 millions restant financeront les nouveaux équipements biomédicaux.

Le département des Hauts-de-Seine apportera sa contribution à hauteur de 3 millions d'euros, tandis que 70 millions d'euros seront apportés par un emprunt bancaire. Le solde de 102 millions d'euros proviendra des fonds propres du groupe hospitalier, qui vendra l'ancien hôpital pour environ 47 millions d'euros, mais aussi des dons. Ces derniers sont nécessaires pour boucler ce programme. C'est pourquoi, l'hôpital en appelle à des mécènes - entreprises mais aussi personnes privées - souhaitant soutenir les recherches et les actions sur les thèmes des pathologies thoraciques ou cardiovasculaires.

Quelles clés pour s'adapter dans un environnement complexe ?

Comment réagir face aux défis de la transition énergétique ? Comment se positionner dans un environnement économique et politique instable ? Comment exploiter au mieux les opportunités d'innovation dans chaque secteur ? Au quotidien, à travers nos décryptages, enquêtes, chroniques, revues de presses internationales et éditos, nous accompagnons nos abonnés en leur donnant les clés pour s'adapter à un environnement complexe.